

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **78 (1990)**

Heft 12

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Entre nous soit dit 4

Suisse actuelles 5

*Femmes pauvres
en pays riche*

AVS: tir groupé des femmes

Dossier 10

*Les grands-mères:
des valeurs refuge*

Société 16

*Christiane Olivier:
fâchée avec papa*

A quoi servent les bébés?

*Avortement: comment
on aménage l'illégalité*

Hommes: la génération «soft»

Cantons actuelles 21

Cultur...elles 22

*Nous lisons, vous lisez,
elles lisent...*

Presse 27

Le nouveau «Ms.»

Découverte 28

La nature dans tous ses états

Mineures économiques



Vous avez déjà fait vos achats de Noël? Avec quel argent? Le vôtre? Celui de votre mari? Un mélange des deux? Vous avez travaillé toute l'année, dans votre entreprise, dans votre ménage, dans un organisme de bénévoles: avez-vous l'impression qu'il existe un rapport réel entre ce travail que vous avez fourni et l'argent dont vous disposez – par exemple pour acheter vos cadeaux? Un rapport de cause à effet – c'est parce que vous avez travaillé que vous avez reçu de l'argent; et un rapport quantitativement équitable – c'est parce que vous avez travaillé tant que vous avez reçu telle somme...?

Questions de mauvais goût en cette période de Fêtes. Mais c'était pour vous faire toucher doigt une réalité qui se moque des saisons, et qu'il faut bien rappeler de temps en temps, et même à contretemps: bien souvent, pour les femmes, il y a déconnexion partielle ou complète entre leurs disponibilités financières et leurs activités. Travailleuses du bas de l'échelle scandaleusement mal rémunérées, travailleuses à temps partiel, travailleuses au foyer, elles sont nombreuses, et sans doute majoritaires dans la population féminine, à ne pas bénéficier d'une indépendance économique digne de ce nom, c'est-à-dire à ne pas pouvoir s'assurer de manière autonome un revenu correspondant aux normes d'une société occidentale avancée.

Certaines, par mari interposé, s'en sortent malgré tout très bien; aussi n'est-ce pas tant, cette fois-ci, sur la vulnérabilité particulière des femmes à la pauvreté (thème sur lequel, du reste, nous revenons en p. 6 de ce numéro) que je voudrais insister, mais plutôt sur le caractère économiquement et psychologiquement malsain de toutes les situations où il n'y a pas relation reconnaissable et reconnue entre le travail effectué par les femmes et l'argent qui passe par leurs mains.

D'un point de vue économique, des phénomènes comme le travail non rémunéré, le travail rémunéré de manière grossièrement inadéquate ou, à l'inverse, la «rémunération» d'un non-travail (les femmes au foyer oisives et pourvues d'un mari riche, cela existe aussi!) sont des phénomènes malsains, car ils court-circuitent toute référence possible à un critère quelconque de correspondance entre prestations fournies et revenu. Mais d'un point de vue psychologique, les conséquences de ces phénomènes sont encore plus graves: les femmes qui sont ainsi traitées perdent tout moyen de se construire un rapport réaliste à l'argent, perdent aussi tout point de repère leur permettant de juger de leur valeur et de leurs droits.

De là à dire que toute activité devrait être rigoureusement monnayée dans notre société, il y a un pas que je n'ai nulle intention de franchir. Mais les distorsions les plus choquantes, comme l'inégalité des salaires ou l'absence de prise en compte du travail de «reproduction» dans l'AVS doivent être impérativement corrigées, si l'on ne veut pas maintenir la majorité des femmes dans un statut de mineures.

Joyeux Noël quand même!

Silvia Ricci Lempen 3